



**Première du 340<sup>e</sup> Plans-Fixes le 22 octobre 2019, à 19h., Cinémas du Grütli, Genève  
Entrée libre.**

### **Bertrand Kiefer**

**Médecin et journaliste**

**Au bout de l'humain**

Tourné à Thônex le 19 juin 2019, 46'40

Interlocuteur : Eric Burnand

Images : Gilles Vuissoz

Son : Gilles Abravanel

Délégué de production : Alexandre Mejenski

### **En présence de Bertrand Kiefer et Eric Burnand.**

Quel parcours atypique que celui de Bertrand Kiefer, directeur du groupe Médecine et Hygiène et rédacteur en chef de la Revue Médicale Suisse (\*), éditeur, chroniqueur, star de la scène médiatique, lâche Eric Burnand, l'interlocuteur de ce Plans-Fixes. Quel CV ! Dans une première vie, cet homme charismatique, aux allures de premier de classe, est médecin. Comme le fut son père. Puis théologien et prêtre. Quel est donc le fil rouge qui le conduit de la blouse blanche à la soutane avant de se défroquer et revêtir le costume de journaliste ?

*Une certaine intranquillité* répond-il dans un sourire : *Une révolte, déjà présente au temps de l'adolescence. Le sentiment que quelque chose ne va pas dans ce monde. D'où le besoin d'aller voir au bout de ça. Au bout de la réalité des choses. Comprendre ce qu'est un être humain. Une curiosité intellectuelle qui l'amène, peu à peu, à s'intéresser aux personnes. Ou comment passer de l'envie de la science à celle, plus largement, des sciences humaines. En les interrogeant.*

Mots-clés : à chaque fois, une nouvelle aventure. Le refus de se laisser enfermer dans un destin écrit d'avance. Rejeter l'idée d'une vie toute tracée. Se mettre en danger. Un besoin d'exister, avoue-t-il sans fard, *avec passablement de narcissisme, ne pas avoir une existence de petit-bourgeois.*

Durant cet entretien qui laisse une large place à l'introspection et au cours duquel Bertrand Kiefer se refuse à ce qu'il nomme joliment *la réinterprétation des souvenirs*, il s'explique sur les circonstances de son choix professionnel : *J'assiste à une première demi-journée de physique et à la première demi-journée de médecine. J'hésitais entre les deux. En physique, les étudiants et l'ambiance de la fac lui apparaissent ternes. Tout le contraire de ce qu'il découvre en médecine où c'était plein de jolies filles... Si je veux être franc, cela s'est aussi joué sur des trucs comme ça.* Reçu médecin, cette profession, qui l'a marqué *définitivement*, le voit approcher des *mondes de souffrance*. Toute la *vulnérabilité humaine* – une expression qui revient à plusieurs reprises dans cet entretien filmé.

Alors qu'il avait envisagé de poursuivre son activité aux Etats-Unis, changement de cap à 360 degrés : il quitte le milieu hospitalier pour entreprendre des études de théologie et devenir prêtre. Cette brusque rupture ne tombe pas du ciel. Quoique... Encore étudiant en médecine, pendant ses vacances, il rend visite à un oncle à Sept-Fons (France). L'oncle est moine trappiste. Cette rencontre – et celles qui suivront – le saisit. Elles lui ouvrent des horizons *insoupçonnés de vie intérieure*. *Il y avait chez cet oncle quelque chose d'un saint. Je me disais, au fond, c'est quoi, un saint ? Il faut que je devienne un saint...*

Saint, Bertrand Kiefer ne l'est pas devenu. Moine non plus – *pas le courage*. Entrée au séminaire à Fribourg, prêtre, oui. Lorsqu'il annonce cette décision à sa mère *nietzschéenne*, elle est effondrée. Quant à son père qu'il invite à déjeuner, il reste sans voix. Emu. Inquiet de ce qui attend ce fils qui, lui, est prêt à une nouvelle existence. Prêt à abandonner un peu de liberté, vivre la chasteté.

Etudes de mythes et de croyances, lecture des textes : *recherche authentique de Dieu*, démarche qu'il juge, en même temps, *assez romantique, assez narcissique* aussi. *Une volonté d'être moi-même, de m'élever*. Pêché d'orgueil, mon père, ironise Eric Burnand. *Un peu, même beaucoup*. Cet engagement, qui conduira Bertrand Kiefer au Vatican, porte en lui quelque chose d'irrationnel. Il ne l'ignore pas. D'où cet aveu inattendu : *« Quand je vois des jeunes, des djihadistes qui s'engagent totalement de façon irrationnelle, j'espère que jamais je ne me serais fait sauter, que jamais j'aurais fait du mal aux autres pour ma petite histoire à moi. Mais il y a quelque chose dans cet irrationnel, cette volonté d'absolu et d'exister dans un monde si terne, si fermé : j'ai une certaine proximité quand j'écoute ces gens, ça me rapproche même si, encore une fois, j'espère que je n'aurais pas fait comme eux.*

Directeur et rédacteur en chef depuis 26 ans de la Revue Médicale Suisse, Bertrand Kiefer évoque les années qu'il a passées au Vatican où, dans ses recherches en bioéthique, il a souffert de l'absence de marges de manœuvre. Mais ce n'est pas tout : *« Au Vatican, confie-t-il, « il y a trois tiers. Un tiers de cardinaux et d'évêques qui sont des saints totalement transparents, un tiers de bourgeois bien embourgeoisés qui font leur vie tranquillement et un bon tiers de grands pervers, dangereux voire meurtriers, pédophiles... »*

Choqué par le secret et les non-dits, en crise intellectuelle, le voici de retour en Suisse romande. Il y rêve de pauvreté – *critère majeur* – et se rêve en... Saint-François d'Assise. Pourtant, comme les

autres prêtres de sa connaissance, il s'adonne au ski, du côté de Montana. *Cela me dérangeait beaucoup...* Jusqu'au jour où, achevant sa thèse à Léchelles dont il était le co-curé, Bertrand Kiefer fait la connaissance d'une jeune femme. Ce n'est pas si grave, lui dit-on. Ne l'entendant pas de cette oreille, il décide alors de se défroquer, reprend des études en psychiatrie et travaille comme stagiaire au Journal de Genève. Avant de se voir confier la direction, en 1993, de Médecine&Hygiène.

Membre pendant 12 ans de la Commission nationale d'éthique, on sent Bertrand Kiefer réservé sur les questions du suicide assisté (Exit) et du transhumanisme. Farouchement indépendant dans son activité de journaliste au sein du groupe Revue Médicale Suisse, il n'hésite pas à dénoncer l'art du marketing. Qui prétend que les crèmes solaires diminuent le risque de mélanome alors qu'il n'en est rien.

Résumons : théologien et prêtre, Bertrand Kiefer était allé au bout de Dieu et de sa foi. Médecin et journaliste, le voici au bout de l'humain.

(\*) <https://www.revmed.ch>